

gine qu'une espèce d'équilibre; il résulteroit de l'extinction de la Jamaïque: son sol stérile la rend inutile à l'Angleterre; ce ne seroit donc qu'ôter du Golphe qu'elle occupe, *une espèce d'epouvantail qui*, selon l'Auteur, *insulte à la liberté de toutes les Nations* par la retraite qu'il donne aux Vaisseaux de guerre. De la part de la Colonie Espagnole de St. Domingue, on ne craint rien ici pour la Colonie Françoisë: quand les Espagnols formeroient des entreprises, ce ne seroit que pour exercer des ravages qui ruineroient les François sans profit pour les Espagnols: d'ailleurs la France & l'Espagne sont trop unies pour autoriser ces frayeurs. Tout ce que l'Auteur souhaiteroit, c'est que les Espagnols cédassent aux François peu-à-peu un terrain qui leur est inutile, & qui n'éleveroit les forces de ceux-ci qu'à un juste équilibre avec les autres Colonies Espagnoles. Sans en venir à cette cession, l'Auteur propose pour le Nord de cette Isle, des arrangemens préférables à ceux qu'on a faits: il est étonnant qu'on ne s'en soit pas avisé dès la fondation de cette Colonie; on y auroit gagné une Navigation & un Commerce plus libres & plus faciles, & par-là on eût élevé la balance de St. Domingue au même niveau où celle de toutes les Colonies voisines est placée. Ici c'est encore la nature qui se prête aux idées de l'Auteur; elle offre à la Colonie qu'il affectionne, des sources d'accroissement & des forces de sûreté, dont le Droit politique ne sçauroit ni troubler, ni contrarier l'usage, & qui n'ont rien d'opposé au Traité de Rishwich. Ce projet seroit tomber la Jamaïque, dont les Anglois se sont fait *une espèce de Cilicie*. Pour bien concevoir ce projet, il faut recourir au Livre que nous abrégeons.

Si l'Espagne ouvroit à toutes les Nations le Commerce de son Continent, l'Auteur y laisseroit aux François & aux Anglois la concurrence libre; les uns n'y pourroient acquérir sur les autres qu'une prépondérance d'émulation & d'industrie toujours facile à supporter, à éгалer & à détruire. Pour éviter aux obstacles que les Anglois, à la faveur de la Jamaïque & de sa situation, pourroient mettre à la sûreté de ce Commerce rendu libre par les Loix politiques, l'Auteur montre, à St. Domingue,